

Les crédits

M. Robert D. Nault (Kenora—Rainy River): Monsieur le Président, je suis heureux de prendre la parole aujourd'hui pour dire aux Canadiens ce que le gouvernement ne leur a pas dit, c'est-à-dire que le service voyageurs des transports ferroviaires du pays est en péril et disparaîtra sous peu, comme certaines espèces animales que nous connaissons. Le gouvernement a montré encore une fois que ses priorités sont mal placées.

Nous faisons constamment allusion au premier ministre qui dirige le pays pour la première fois, car il est très important de revenir en arrière comme le député d'en face l'a fait, pour rappeler que quelqu'un avait un rêve. Les députés de cette Chambre sont ici parce qu'ils ont une vision et un rêve qui leur sont propres. Son rêve était d'unir ce grand pays d'un océan à l'autre. M. Macdonald doit certainement se retourner dans sa tombe aujourd'hui en se rendant compte que son propre parti anéantit son rêve: la construction d'un réseau ferroviaire national. Le secteur des transports ferroviaires est considéré depuis longtemps comme un puissant symbole d'unité nationale. Or, le couperet du budget s'est abattu sur le symbole d'unité le plus puissant au Canada.

Beaucoup de municipalités et de villes ont été érigées autour des services ferroviaires. Des collectivités entières ont été construites pour desservir les milliers de travailleurs des chemins de fer. Petites entreprises, hôtels et restaurants ont surgi presque du jour au lendemain pour répondre aux besoins des cheminots. Le réseau ferroviaire national a contribué au développement de l'ouest du Canada. Comment le gouvernement peut-il feindre d'ignorer que le Canada est devenu une grande nation grâce aux transports ferroviaires?

Les Canadiens ont appris cette semaine que dans le plan d'entreprise de 1989-1993 de VIA Rail, on recommande que quelque 22 lignes soient supprimées, que six lignes voient leur service réduit et que seulement six des lignes éloignées demeurent intactes. Le ministre des Transports (M. Bouchard) déclare qu'il est disposé à envisager l'élimination du service voyageurs de VIA Rail. Le gouvernement continue de feindre d'ignorer que le nombre des voyageurs s'est accru. Il continue de feindre d'ignorer que la marge bénéficiaire de VIA Rail a augmenté et que son rendement est à la hausse après deux années de difficultés.

Les Canadiens savent très bien que le gouvernement, comme à son habitude, ne joue pas franc jeu avec eux. Avant les élections de novembre 1988, le premier ministre (M. Mulroney) avait promis d'améliorer la qualité et la fiabilité des services de VIA Rail. Encore une fois, le gouvernement est revenu sur la parole donnée. Les Canadiens savent qu'ils ne peuvent pas se fier à ce

gouvernement. Nous sommes encore devant une promesse rompue.

L'élimination de la liaison ferroviaire transcontinentale entre Montréal et Sudbury et Toronto-Winnipeg-Calgary est un véritable coup de couteau donné au nord de l'Ontario, plus précisément, au nord-ouest de la province. Beaucoup d'habitants de petites localités rurales et isolées comptent beaucoup sur le train pour se rendre dans les grands centres. Trois villes de ma circonscription seront touchées, car selon le plan proposé, le service voyageurs sera interrompu à Ignace, Dryden et Kenora. Ces villes perdront environ 50 emplois. Peut-être que pour le ministre, 50 emplois ne représentent pas beaucoup, mais dans une petite ville, 50 emplois équivalent à au moins 500 emplois dans un grand centre. Combien d'emplois seront perdus en raison de la mesure? Que fera le gouvernement pour s'assurer que les cheminots trouveront un nouvel emploi dans un avenir rapproché?

La ville d'Ignace ne possède qu'une seule industrie, la mine de Lion Lake. Mais celle-ci sera bientôt fermée et du coup, beaucoup de gens se retrouveront sans emploi. Le gouvernement assène un coup terrible à cette région déjà éprouvée en éliminant le service voyageurs. L'avenir de la ville d'Ignace est compromis. Le conseil de ville travaille d'arrache-pied pour diversifier l'économie locale, mais l'élimination de ce service fera incontestablement beaucoup de tort.

Le gouvernement ferme les portes de l'avenir au nord de l'Ontario. La population du nord de l'Ontario déduira de sa décision qu'il ne veut rien avoir à faire chez eux, qu'il ne veut pas protéger ce qui reste de leur région. Les habitants de ma circonscription et de l'ensemble du nord de l'Ontario comprennent maintenant pourquoi le premier ministre n'a pas réussi à nommer un ministre parmi les représentants du nord de l'Ontario. Le gouvernement actuel ne s'intéresse tout simplement pas au développement régional.

Le ministre des Transports a déclaré récemment que le gouvernement fédéral songeait à dépenser plus d'argent pour les routes pour compenser les compressions budgétaires frappant les services ferroviaires pour voyageurs. Il ne fait aucun doute que les routes du nord de l'Ontario ont besoin d'amélioration. Comme mon savant collègue qui siège à côté de moi vous le dira, la Transcanadienne entre Winnipeg et Ottawa a désespérément besoin de réparations. Elle devrait avoir quatre voies depuis au moins la frontière du Manitoba jusqu'à Thunder Bay. Combien de temps les habitants du nord de l'Ontario devront-ils attendre pour voir leurs routes améliorées? À en juger par les réalisations du gouvernement actuel, je ne voudrais pas trop compter là-dessus, car je ne crois pas